

Se représenter dans la nature

Mercredi, 05 Mai 2010 14:00

Les résidents Entrée libre et gratuite

Description

Séminaire de résidence [d'Harold Vasselin](#), auteur et réalisateur, sur le thème **Se représenter dans la nature** à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence (Amphithéâtre).

Il sera suivi de la projection du film d'Harold Vasselin "Comment Albert vit bouger les montagnes" (61 mn).

Les intervenants :

Emmanuel Guez, philosophe, chargé de mission du centre national des écritures du spectacle (Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon) ;

Etienne Klein, physicien (CEA), spécialiste du temps, professeur de philosophie des sciences ;

Baptiste Lanaspèze, coordinateur de la radio culturelle marseillaise Radio Grenouille et fondateur des éditions Wildproject ;

Harold Vasselin, auteur et réalisateur, actuellement en résidence à l'IMéRA ;

Pierre Wat, professeur d'histoire de l'art (université de Provence), spécialiste du romantisme européen.

[Télécharger l'affiche.](#)

La proposition d'Harold Vasselin : Se représenter dans la nature

Comprendre la nature, représenter la nature, représenter le geste de comprendre, se représenter dans notre relation à la nature.

"Nous devons nous accommoder d'un état de la connaissance où l'objectivation de la nature n'est plus possible mais où pourtant, nous devons établir nos rapports avec elle.

Et s'il est permis de parler de l'image de la nature selon les sciences de notre temps, il faut entendre par là, plutôt que l'image de la nature, l'image de nos rapports avec la nature."

(Werner Heisenberg -1).

Aujourd'hui cette exigence de "se représenter dans la nature" n'est-elle pas une nécessité vive, politique et culturelle ? Je crois que le geste artistique y a sa part et sa responsabilité, et demande de dégager des formes nouvelles.

Cette quête a une histoire. Parmi d'autres, on peut identifier ces quelques repères suivants : Les Romantiques, et Goethe en particulier, ont posé cette interrogation avec force, cherchant à dépasser la dualité entre objet de connaissance et sujet connaissant. La même question a

rejoint le champ de la physique avec les travaux de Bohr, Heisenberg et al.
Et ne peut-on pas également l'éclairer de la philosophie que met en acte le peintre chinois :

" Cette vasteté du paysage, celle d'un territoire s'étendant sur des milliers et des milliers de li <...>, de sommets qui s'enchaînent et de cimes qui se succèdent, s'il s'agit de la scruter en y bornant et collant son œil, même des immortels ne pourraient en faire le tour en volant; mais en la sondant d'un seul trait de pinceau, je saurai incarner cette infinité et participerai, par ce seul trait, à la "promotion-transformation" du monde. □ <...> Possédant cet unique trait de pinceau, je peux "enfiler" de l'intérieur, en un même élan, et sans qu'il y ait discontinuité entre eux, tout à la fois la "forme" et "l'esprit" qui font le paysage." (Shitao, traduit par François Jullien -2)

Avec le film Comment Albert vit bouger les montagnes, j'ai cherché à donner une incarnation à ce mouvement par lequel la nature tout à la fois saisit et est saisie.

Je serais heureux que ce film s'entende comme une question posée, dans l'ordre du récit et de la représentation, sur la possibilité d'être "en connaissance" avec le monde.

L'IMÉRA propose ce film comme point de départ à une réflexion où se croiseraient les champs de discipline épistémologique, esthétique et dramaturgique : quels points d'appuis pour ce travail en cours, qui engage toute la collectivité, par lequel il s'agit de "se représenter dans la nature" ?

1 Werner Heisenberg La nature dans la physique contemporaine , éditions Idées - Gallimard 1962– p 29, 33, 34. D'après Das Naturbild der heutigen Physik Hamburg, Rowohlt – 1955.
2 Shitao, les propos sur la peinture, traduit et adapté par François Jullien, La grande image n'a pas de forme, ed. Seuil, p 267-268.

Personne de contact

[Pascale Hurtado](#)

Lieu

Ecole supérieure d'art d'Aix-en-provence (Amphithéâtre), rue Emile Tavan